



QUESTIONS

Photo pourquoi ?
Théâtre pourquoi ?

Ces textes ornent l'entrée des expositions que j'organise dans mon collège. Ils sont destinés à être lus par des parents, tout en souhaitant que des collègues les lisent aussi. On peut rêver !

Il s'agit d'aider le public des parents à penser l'école avec un autre regard : plutôt que d'exclure les " mauvais élèves ", il s'agit d'apprendre à observer et à écouter les enfants pour les aider à reprendre confiance en eux avant qu'ils soient en âge de délinquance ou avant de se trouver en stages de réinsertion.



Photo Jennifer Jung - 5°. Atelier Photo - Venise, 1997.

LA PHOTOGRAPHIE AU COLLÈGE , POURQUOI ?

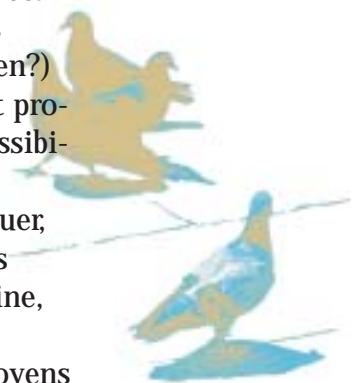


Depuis 1970, les Arts Plastiques au Collège, ont vécu une véritable révolution silencieuse : leurs objectifs ont évolué, leur Pédagogie s'est transformée et continue de le faire de façon dynamique et ouverte sur toutes les recherches contemporaines dans ce domaine comme dans celui de la Didactique. Ils ont constitué un véritable laboratoire national de Pédagogie branché sur la compréhension de l'enfant, la compréhension de l'acte de création, la compréhension des processus de pensée.

Malheureusement, le rapport temps-efficacité restant le même (une heure par semaine et par classe,

soit cent vingt heures pour quatre ans), rendant bien souvent dérisoires les efforts remarquables mais parfois désespérés de beaucoup de professeurs pour rénover l'Education Nationale à travers leur discipline, il est apparu indispensable d'offrir un « ballon d'oxygène » aux disciplines artistiques. Les Ateliers Artistiques sont nés pour apporter à des élèves volontaires (en général des élèves de 4° et 3°), la possibilité de pratiquer plus longtemps et de manière plus approfondie des activités telles que Théâtre, Photographie, Arts plastiques, (Peinture ou sculpture) Architecture ...suivant la nature de

l'Atelier ouvert dans tel ou tel établissement. Il s'agit bien d'un petit ballon d'oxygène si l'on pense que seuls quelques élèves (entre 10 et 20 pour un établissement) dans quelques (combien?) collèges, peuvent profiter de cette possibilité de vraiment découvrir, pratiquer, approfondir, trois heures par semaine, connaissances, recherches et moyens d'expression.



Que font donc les autres élèves, les 500 autres élèves qui ne disposent que d'une heure par semaine pour exprimer leur personnalité en devenant, ces élèves qui sont plongés dans un univers pédagogique à cent lieues de leurs préoccupations ?

Oui, ce n'est vraiment qu'une petite « goutte d'oxygène » dans une atmosphère qui a beaucoup de mal à se dépolluer des pratiques pédagogiques empiriques et trop abstraites qui considèrent l'enfant ou l'adolescent comme de petits adultes disposant des outils d'apprentissages nécessaires à l'acquisition du savoir. Ces pratiques, héritées du siècle dernier, conçues par des pensées adultes, ignorent le plus souvent que ces enfants et ces adolescents sont presque toujours perturbés par les contradictions de notre société « moderne » : parents absents, indisponibles, harassés par le travail et par les transports en commun, divorcés, égoïstes, plaisirs faciles, télévision ..etc... qui ne préparent pas à acquérir le goût de l'effort, rythme de vie et rythmes scolaires absurdes, manque de sommeil chronique, avalanche médiatique. Parmi toutes les formes de pédagogie imaginées par l'homme, il en est certaine-

ment qui accepteront que les élèves prennent le temps de se tromper, de recommencer sans être découragés, de murir leur réflexion à leur rythme, sans être stressés ... C'est un peu l'objet des Ateliers Artistiques d'offrir du temps.

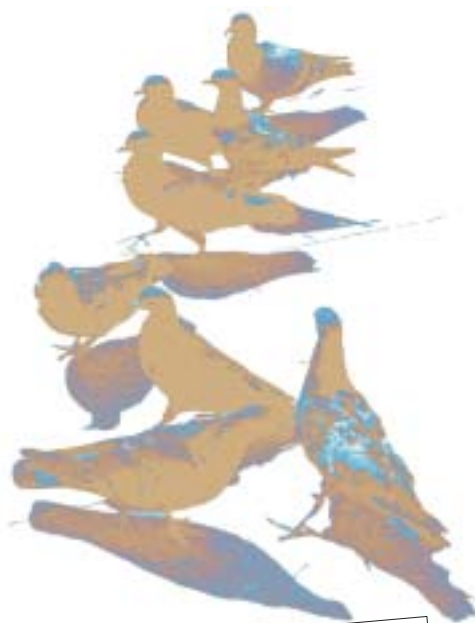
La photo comme l'Art de jouer avec la lumière, de faire jouer les formes, les matières, les couleurs, les volumes avec la lumière.

La photo comme l'Art de saisir l'instant qui révèle la pensée, le naturel. La photo pour saisir le sens d'un regard. La photo comme l'Art de piéger l'absurde et l'insolite, le comique et le tragique, le dérisoire ou le merveilleux . Elle est un moyen de découvrir le monde, le réel, lentement, patiemment, à travers une pratique ludique (prise de vue-laboratoire).

Elle est un moyen d'observer, de penser le Monde, de le concevoir pour le comprendre, à travers des images, en prenant le temps, en prenant du recul.

La machine humaine est ainsi faite qu'il est parfois

nécessaire de faire un détour pour que ses facultés de perception et de jugement se rejoignent.



POURQUOI LA PHOTOGRAPHIE ?

La photo comme un des Arts plastiques, c'est-à dire comme un des Arts qui observent les formes, les matières, les volumes, les couleurs qui ouvrent les yeux sur le monde visible, et le transforment dans un but d'expression.

COMMENT SE METTRE A LA PLACE DES ELEVES POUR ESSAYER DE LES COMPRENDRE ET CONCILIER LES EXIGENCES D'APPRENTISSAGE DE CONNAISSANCES ET DE METHODES DE TRAVAIL ?

« LES IMAGES MONTRENT LA REALITE , SERAIT-CE QUE LA REALITE NE SE MONTRE PAS ? » a dit Gérard Thorens.

A travers le côté ludique de la photo, les élèves abordent nécessairement des problèmes de réflexion, de jugement, de méthode et sont conduits à concrétiser la notion de fraction (exemple parmi d'autres).



Photo Joëlle Wust - Foch

Bien sûr on pourrait « enseigner » la Photographie, bien sûr on pourrait énumérer des Photographes célèbres et vanter les mérites de leurs formes d'expression respectives... mais quel bon moyen pour en dégoûter les élèves ! La curiosité, le désir de culture, le désir d'approfondir ses connaissances ne sont pas naturels ; ils sont les fruits de l'évolution, de la maturation de l'esprit. Pourquoi vouloir aller trop loin et trop vite trop tôt ? En extrapolant les activités d'un tel atelier, je souhaiterais que

« L'ESSENTIEL, N'EST PAS D'OUVRIR DES PORTES , MAIS DE NE PAS EN FERMER ! » a dit Mr Michel TARDY dans son livre, « le Professeur et les images » (P.U.F.)

d'autres pratiques concrètes se multiplient, se généralisent à l'école primaire et au collège. C'est en forgeant qu'on devient forgeron, et non en écoutant des heures durant des cours magistraux à un âge où on ne maîtrise pas les concepts. C'est en faisant des erreurs, des essais, des expériences, qu'on apprend et qu'on apprend à apprendre. Quel est l'adulte qui n'a jamais fait d'erreur ?

Tous les adultes ont progressé quand ils ont pris conscience de leurs erreurs et qu'ils ont appris à en tirer des leçons positives. Il

faudrait qu'ils prennent aussi conscience de ce que les enfants ne sont pas des adultes et qu'ils n'ont pas encore

leurs outils d'analyse. Il faut apprendre aux élèves à tirer parti de leurs erreurs, parce qu'ils ne sont pas encore adultes. Et les programmes me direz vous ! Ah oui, les programmes, parlons en !

IL FAUT APPRENDRE A TRANSFORMER LES ERREURS EN OUTILS ... ET NON EN FAUTES !

Au nom de ces fameux programmes combien d'élèves sont

« largués », exclus, rejetés, dégoûtés de tout et d'eux même par manque de temps !

Au nom de ces programmes, deux millions d'illétrés = beau palmarès!

La photographie peut être cela !

La photographie est aussi un instrument d'évolution de l'humanité. La mémoire de chacun, la mémoire collective, sont peuplées d'images nées de notre perception visuelle mais aussi de la perception de toutes les images photographiques qui habitent notre environnement, comme une constellation de petits miroirs. La photo a contribué à modifier notre perception du monde.

La photo c'est aussi l'image des ressources de l'humanité. Très tôt, dès l'invention de ce procédé, on a pu penser avoir fait le tour de ses possibilités, mais son histoire



Photo Joëlle Wust - Foch

nous enseigne

à quel point elle évolue sans cesse. A travers elle, le monde lui-même ne cesse de



Photo Timour Délémén - Foch - 5°

montrer sa propre évolution.

De la photo emblématique à la photo souvenir, de la photo de famille au document scientifique, de la photo qui nous révèle les sentiments humains, (parcequ'à travers elle on admire une fleur;



Photo François Jacob - 5° Foch

des formes, couleurs, des lumières, une société)

à la photo historique, de la photo de reportage à la photo de guerre

qui nous révèlent ces mêmes sentiments humains, parcequ'elles idéalisent l'horreur de l'être humain devant tant d'atrocités, c'est bien un hommage à la vie que cet outil nous invite à rendre, pour



Montage Photo Ghislaine Grasser - 4° Foch

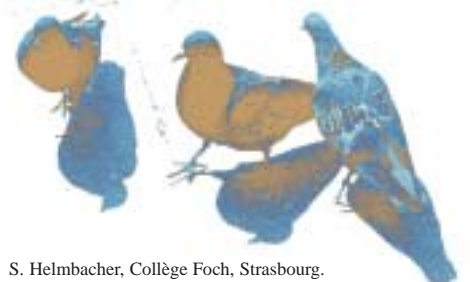
mieux découvrir le monde des humains, le comprendre, le respecter dans son incroyable diversité.

La photo pour s'approcher des êtres et des choses, comme pour prendre du recul et les mieux comprendre ; démarches contradictoires mais complémentaires.

La photo enfin, comme moyen concret de mettre en scène de solliciter les qualités sensibles et objectives de chaque individu, bien souvent niées, inhibées, refoulées par l'échec scolaire.



Photo Timour Délémén - 5° Foch



S. Helmbacher, Collège Foch, Strasbourg.

LE THÉÂTRE AU COLLÈGE , POURQUOI ?



Cette question est symbolique des difficultés de l'Education nationale.

Verdict :

- système éducatif rigide, notions trop abstraites pour beaucoup trop d'élèves, trop éloignées de la vie quotidienne et des besoins des élèves, de leur vécu et de leurs préoccupations.
- Formes de pensées différentes pour chaque individu (pensée abstraite, concrète, visuelle, verbale) qui se heurtent à une pédagogie classique qui a beaucoup de mal à s'adapter aux différences.
- Pédagogie exclusivement " convergente " dominante au détriment de toute création, donc de tout phénomène libérateur. (pédagogie de la seule bonne réponse)
- Démarches d'adultes qui se heurtent à la pensée non formée de jeunes enfants ou d'adolescents qui ne savent pas lire entre les lignes des adultes.
- Milieu culturel souvent sectaire à force de bonnes intentions éducatives.

Tous ces facteurs concourent à rendre l'école ennuyeuse, et inutile (en apparence comme malheureusement souvent en réalité) et inefficace pour trop d'élèves. Comment peut-on accepter que l'image de l'école qui reste dans la mémoire de tellement d'adultes, soit une image négative, d'ennui, d'effort stérile, de manque de confiance, d'absence de dons, de mal nécessaire ?

Et pourtant c'est bien en forgeant qu'on devient forgeron !
c'est en s'exprimant qu'on apprend à s'exprimer,
c'est en se trompant qu'on apprend à éviter les erreurs,
c'est en tombant qu'on apprend à ne pas avoir peur de tomber,
c'est en essayant de jouer une pièce qu'on apprend à comprendre comment elle est construite et quel est son sens, c'est en créant des textes qu'on apprend à écrire puis à s'exprimer, c'est en jouant avec les mots qu'on apprend qu'une langue est un objet vivant !

L'objectif essentiel étant toujours de parvenir à mieux maîtriser un langage parlé et écrit, dans le but d'acquérir des moyens d'expression efficaces. Et la grammaire, direz-vous ? Ce n'est qu'un outil, pas une fin en soi. C'est un outil au service d'une expression et non le contraire ! On peut très bien faire de la grammaire, de la syntaxe, en créant une pièce de théâtre !

Mais comment faire comprendre cela à des parents qui n'ont connu que la souffrance scolaire et qui imposent à leurs enfants ce même chemin de croix, faute de mieux ? Ce qui est important c'est d'apprendre à s'exprimer ! Et pour s'exprimer il faut avoir conscience d'avoir quelque chose à dire. Et pour avoir cette conscience il faut aiguïser la sensibilité, et oser l'exprimer. S'exprimer c'est faire sortir de soi des choses agréables ou douloureuses.



Garder les choses pour soi conduit au " mal être " et à se fuir dans des compensations. Trop de gens ont l'impression qu'ils s'expriment dès qu'ils ouvrent la bouche pour dire n'importe quoi ? (merci aux journalistes de souvent flatter cette superficialité au nom du sacro-saint droit à l'information !)

POURQUOI DU THEATRE EN CLASSE ?

Parce qu'à cet âge de l'adolescence, les besoins en expression se heurtent aux adultes, au mélange complexe des relations sociales et affectives conflictuelles ou non (parents, camarades, garçons filles), sont l'expression maladroite de personnalités en recherche et que le théâtre est un moyen de faire d'une pierre deux coups :

- étudier de façon concrète et non abstraite et livresque.
- obliger les élèves à franchir des barrières intérieures faites de timidité et de gaucherie. (même des élèves réputés extravertis sont capables de timidité et gaucherie sur une scène, devant un public de camarades). C'est alors un acte fondateur de l'assurance et de la confiance en soi.

Il faut observer les adolescents : entre eux la communication est autre, plus primaire, plus directe, mais au fond très superficielle parce que sans expérience ni outils performants, et rarement sincère. Les codes de langages sont nombreux et le besoin d'attirer l'attention, d'être le leader, tiennent souvent lieu de contenu, ce qui entraîne souvent des excès.

Devant un public, en " représentation de soi-même ", il s'agit de créer, de faire sortir de soi quelque chose de solide et de crédible, d'aussi vrai que possible, sans tricherie. Cela touche au plus profond de soi, et cela laisse des traces inoubliables. C'est autrement formateur, enrichissant,

pour la valorisation personnelle,
pour la confiance en soi,
pour une meilleure compréhension des cultures.

(la compréhension vécue par ceux qui ont fait du théâtre, qui ont " transpiré ", qui ont eu peur, qui ont surmonté leur peur, qui ont eu le plaisir d'être applaudis pour leur prestation mais aussi indirectement pour tout ce qui a précédé)

Ces élèves là accepteront d'aller au théâtre et de découvrir d'autres pièces, d'autres auteurs, parcequ'ils les aborderont avec un regard complice, nourri de leur propre expérience. Ces élèves là respecteront tout autrement les acteurs et les auteurs qui joueront devant eux.

Alors pourquoi ? pourquoi si peu ?

Pourquoi, à diplôme égal, IBM choisit - elle d'embaucher de jeunes ingénieurs ayant aussi une formation littéraire ?

On se demande bien pourquoi !

Il n'est bien entendu pas question de que l'école cherche à faire des artistes, des acteurs, des écrivains, pas plus qu'il n'est question d'en faire des mathématiciens. L'école n'est pas faite pour cela ! Quand les parents le comprendront-ils ?

Quand les hommes politiques et les chefs d'établissement arrêteront-ils de "cirer les pompes" des parents en cédant à cette pression stupide qui pousse à ce que l'Ecole soit un lieu qui prépare à un métier ?

Il n'est question que de donner des outils pour apprendre, pour affiner et construire sa pensée, pour être capable de construire sa vie au lieu de la subir et d'être le jouet du " sort ". A chacun de choisir ensuite !

